**Les Echos** 





# LES FRANÇAIS ET LA DETTE DE LA GRÈCE

Février 2015



# FICHE TECHNIQUE



## Interrogation

Echantillon national représentatif de 1010 personnes âgées de 18 ans et plus



#### **Constitution de l'échantillon**

**Méthode des quotas** basée sur les critères de sexe, d'âge et de profession du chef de ménage après stratification par régions et catégories d'agglomérations.



### Mode de recueil

Interrogation par téléphone (système CATI)



#### **Dates terrains**

Du lundi 2au mardi 3 février 2015



## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Alors que le nouveau gouvernement élu en Grèce réfléchit en ce moment à de nouvelles modalités de remboursement de sa dette, nous avons interrogé ce mois-ci les Français sur la solution qu'ils estiment préférable pour sortir de cet imbroglio politique européen.

Il en ressort qu'une majorité de Français (52%) privilégie aujourd'hui un allongement de la durée de remboursement de la dette sans l'annuler. A l'opposé de cette solution intermédiaire, 30% des Français sont eux favorables à une annulation (dont 11% « totale » et 19% « partielle »), quand 15% veulent au contraire « maintenir la dette et les échéances de remboursement comme elles sont aujourd'hui ».

Il est par ailleurs intéressant de constater que cette problématique suscite des clivages au sein de la population, notamment entre les générations. On observe en effet que l'on est de moins en moins favorable à une annulation de la dette à mesure que l'on prend de l'âge (33% chez les 18-24 ans contre 24% chez les 65 ans et plus), les plus âgés semblant les prompts à privilégier le statut quo dans ce domaine. Notons également que ce sont les ouvriers qui sont les plus favorables à un maintien tel quel de la dette grecque (21% contre 9% chez les CSP+).

Mais ces perceptions varient surtout selon la proximité politique des Français. On relève pour commencer un clivage majeur au sein de l'électorat de gauche : si seuls 32% des sympathisants PS sont favorables à une annulation, une majorité de sympathisants du Front de Gauche (60%) et des Verts (55%) privilégient eux cette solution, validant en cela la proximité affichée de certains de leurs leaders avec Syriza. Les sympathisants socialistes sont eux à 59% pour un maintien avec allongement de la durée, apparaissant donc sur cette question plus proches des sympathisants de droite (60% pour le maintien avec allongement de la durée), même si ces derniers sont encore moins favorables à une annulation (20%).

On remarque enfin que ce sont les sympathisants FN qui se montrent les plus favorables à un maintien tel quel de la dette grecque (30% contre 15% pour l'ensemble des Français). Une position plutôt cohérente avec la récente prise de position du FN pour un simple rééchelonnement de la dette sans annulation, attestant ainsi d'une certaine distance avec les sympathisants de gauche radicale malgré l'accueil favorable de Marine Le Pen à la victoire de Syriza en Grèce.

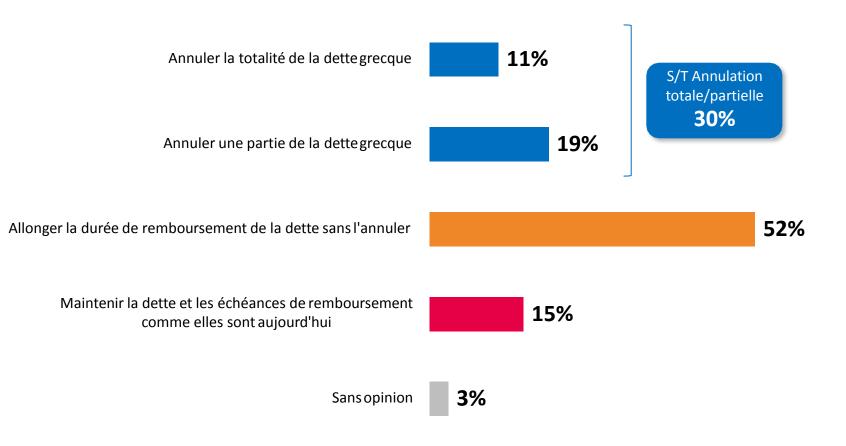
Nicolas FERT, Chef de groupe au Pôle Opinion-Corporate





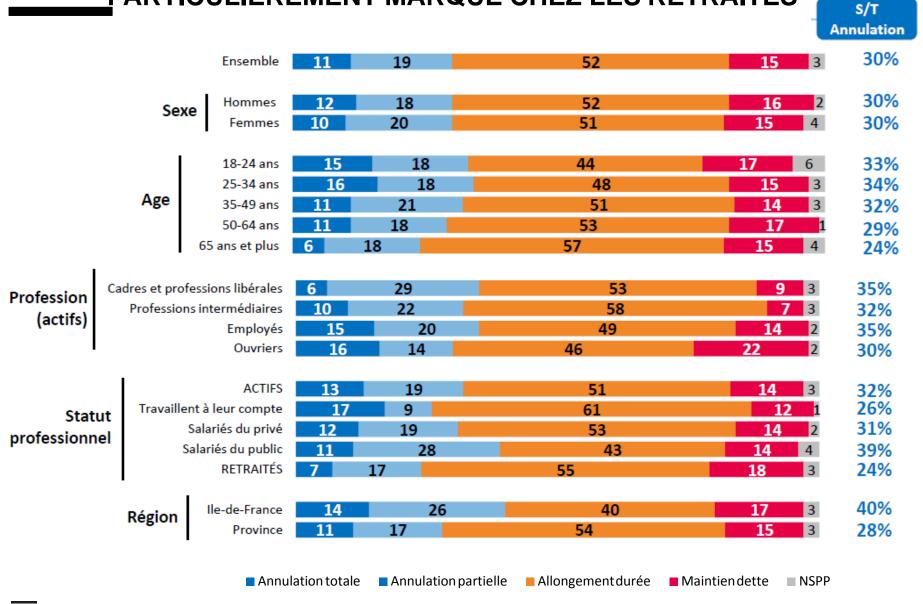
# UNE MAJORITÉ DE FRANÇAIS SOUHAITENT QUE LA DURÉE DE REMBOURSEMENT DE LA DETTE GRECQUE SOIT ALLONGÉE, MAIS SANS L'ANNULER

**QUESTION** – Vous savez que la Grèce fait face à un niveau d'endettement très élevé, correspondant à près de deux fois sa richesse nationale. Face à cette situation, à laquelle des solutions suivantes seriez-vous le plus favorable ?



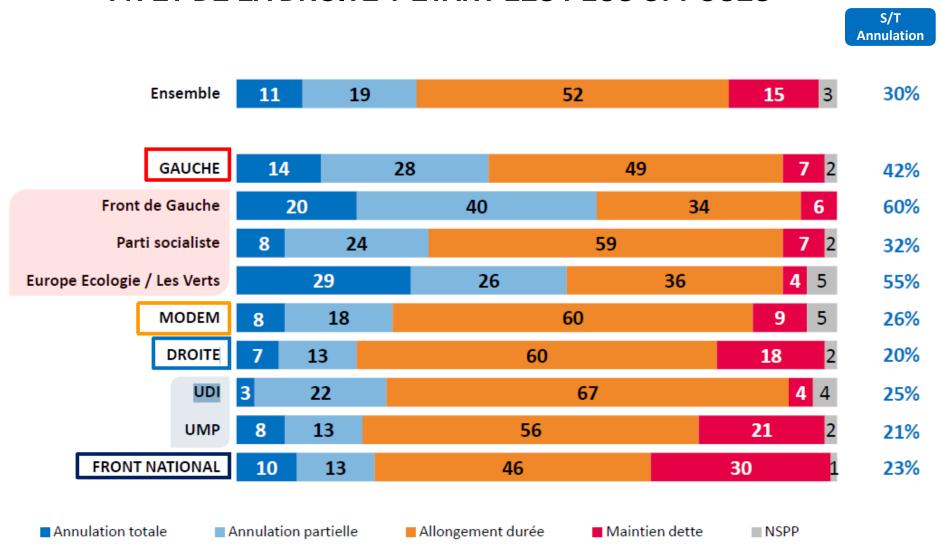


# LE REFUS D'UNE ANNULATION DE LA DETTE GRECQUE EST PARTICULIÈREMENT MARQUÉ CHEZ LES RETRAITÉS





# LES SYMPATHISANTS DES VERTS ET DU FRONT DE GAUCHE SONT LES PLUS FAVORABLES À UNE ANNULATION, CEUX DU FN ET DE LA DROITE Y ÉTANT LES PLUS OPPOSÉS





### CONTACTS – Pôle Opinion Corporate

Yves-Marie CANN, Directeur en charge de l'Opinion – <u>yves-marie.cann@csa.eu</u>

Nicolas FERT, Chef de groupe - nicolas.fert@csa.eu

en savoir plus : www.csa.eu - @InstitutCSA

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux

Tel .: 01.57.00.58.00 - Fax: 01.57.00.58.01







